

Cergy : dix jeunes exposent à Paris leurs œuvres d'art en béton recyclé

Christophe Lefèvre | 28 Avril 2016, 15h48 | MAJ : 28 Avril 2016, 15h48



Taverny, le 21 avril 2016. Dix jeunes ont créé des œuvres avec du béton fabriqué à partir de gravats. A moyen terme, ils pourraient construire du mobilier urbain pour le centre commercial des 3 Fontaines en cours de rénovation. (LP/C.L.)

Leurs créations sont exposées depuis ce jeudi, et jusqu'à lundi, au grand marché d'art contemporain organisé place de la Bastille, à Paris. Une première consécration pour dix jeunes de Cergy engagés dans le projet « Marbre d'ici ». Une initiative née d'un partenariat entre l'Association Pour la Rencontre (APR), la Fédération Française du Bâtiment, l'entreprise spécialisée dans la gestion et le recyclage des déchets Allieco Environnement et l'artiste plasticien [Stefan Shankland](#).

Le but est de fabriquer des objets avec du béton élaboré avec des gravats.

Dans quelques mois, les jeunes pourraient créer du mobilier urbain pour le futur centre commercial des 3 [Fontaines de Cergy](#), en pleine réhabilitation. « L'opération est une initiative du préfet du Val-d'Oise, qui voulait donner du sens à la rénovation du grand centre de Cergy, explique William Vinand, secrétaire général de la Fédération Française du Bâtiment du Val-d'Oise. Redonner aussi du sens aux déchets à travers l'art, c'est super. L'objectif est que les jeunes s'approprient les espaces. Cela nous paraissait légitime. Et si demain ça peut leur donner envie de rejoindre des entreprises du bâtiment, nous serons ravis. »



(Stefan Shankland.)

Accueillis à Taverny sur le site d'Allieco environnement, qui les guide et leur met à disposition son matériel, ces apprentis âgés de 14 à 25 ans ont pu découvrir la filière du recyclage. Ils ont notamment visité des chantiers, avant de concasser les gravats issus de la démolition d'immeubles. Puis de les passer au tamis et les mélanger à du ciment pour les couler en strates, afin de donner une matière noble. Un béton produit localement et qui constitue une nouvelle ressource pour la construction, l'aménagement d'espaces publics ou le design.

Les jeunes vont maintenant à Paris voir leurs œuvres au marché d'art contemporain, avant de visiter une exposition au musée du Louvre. « On joue beaucoup avec les systèmes de valeur, sourit Stefan Shankland. L'idée est de faire avec les ressources du territoire. La production pourra être utilisée dans les sols ou les revêtements du centre commercial. »

« Pour nous, l'intérêt est multiple, explique Patrick Bunzi, de l'association APR de Cergy. Il y a un côté environnemental, artistique, et ça permet aussi de voir le monde en entreprise. » L'implication des jeunes rencontrés pendant la fabrication des deux premières œuvres lui donne raison.

« J'aime l'idée de produire quelque chose, souffle Zohra, 22 ans, élève à l'École de la deuxième chance de Cergy. Quand on voit toutes les étapes pour la fabrication, et ce que ça donne à l'arrivée, c'est étonnant. » « Je ne savais qu'on pouvait faire du ciment avec du matériau comme la pierre », s'étonne Killian, 14 ans.

Inventé par le plasticien Stefan Shankland, le « Marbre d'ici » a été coulé pour la 1^{re} fois en 2012 dans un banc de granit, au pied de l'annexe du ministère des Finances, avenue de Verdun à Ivry (Val-de-Marne). Et à quelques mètres de là, il a formé une œuvre monumentale de 260 m² sur une vaste place.